Abonnez-vous dès 1$

Newsletter

Déconnectez-vous

ACTUALITÉS

Art - Une expérience de pédagogie conviviale La Maison des artistes, de Zoha Nassif et Poppy Arnold (photos)

REPORTAGE

SIKIAS Natacha

24/12/1998

À Beyrouth, les artistes ont désormais une maison. Rue Moutrane- Ghoufrayel, quartier Saydé, Achrafieh. Au premier étage d'un immeuble, Zoha Nassif et Poppy Arnold ont installé un foyer des artistes. Ambiance chaleureuse, murs colorés, décorés de pochoirs... Un site pour artistes en herbe ou talents confirmés. Ils peuvent y suivre des cours d'arts plastiques (poterie, volume, peinture sur porcelaine, dessin, bande dessinée, peinture à l'huile, aquarelle) ou d'arrangements floraux. Mais aussi y préparer leurs dossiers, books ou portfolios, pour de Beaux- Arts. Les initiateurs ont baptisé cet endroit «La Maison des artistes». C'est aussi une salle d'exposition permanente où on peut trouver des œuvres diverses, à petits prix. Jeune maman (de trois enfants) pleine d'énergie, Zoha Nassif a suivi des études publicitaires en France. En 1996, elle retourne à Beyrouth. Elle constate que le domaine de l'art est truffé de problèmes et décide d'agir. L'idée d'une «Maison» pour les artistes, elle en avait souvent parlé en France avec une enseignante devenue une amie, Poppy Arnold. Elle lui écrit en mai, et la voilà qui débarque à Beyrouth. «J'avais déjà visité le Liban, en touriste, et j'avais eu le coup de foudre pour ce pays», explique Poppy Arnold. «La Maison des artistes» sera toutefois un simple appart', «parce que les vraies maisons ici sont hors de prix», regrette Zoha Nassif. 30 ans d'expérience dans la pub, Poppy Arnold garde un joli sourire. Elle n'est jamais en panne d'idées. L'Alba l'a engagée comme professeur dès son arrivée. Elle s'arrange également pour assumer un emploi dans une agence de publicité. À «La Maison des artistes», elle donne des cours de peinture et de dessin, mais aussi de volume. Au moyen de techniques mixtes (armatures de fer, pâte, résines...) et avec beaucoup de créativité, elle réalise de drôles de personnages et d'objets. Des bibelots à l'humour croustillant ou au réalisme étonnant. Tout en détails. — Zoha Nassif assure pour sa part des cours de peinture et de dessin. «Elle est très douée pour le copiage de grandes œuvres», indique Poppy Arnold. «Elle reçoit des commandes qu'elle exécute avec une facilité surprenante». Les autres cours, comme la poterie ou la peinture sur porcelaine, sont donnés par des professionnels franco-libanais. Et en décoration d'intérieur, la «Maison» propose les fresques, les pochoirs, les cartes et les faire-parts... Succès Dès son ouverture, «La Maison des artistes» démarre en trombe. «Nous avons fait en sorte de créer une atmosphère agréable, sécurisante, comme à la maison», note Zoha Nassif. Différentes salles pour différents ateliers, une terrasse assez vaste, une cuisine joliment décorée, un jardin... Tout cela est aménagé autour de la salle centrale qui sert d'espace d'exposition permanente. À part les œuvres de Zoha et de Poppy, il y a des œuvres de jeunes talents dénichés au hasard. Car la chasse au talent est le dada de Zoha Nassif. Dès qu'elle «sent la graine d'artiste», elle s'enthousiasme. Elle emprunte alors à l'artiste quelques-unes de ses œuvres qu'elle place chez elle. «Pour essayer de le lancer», dit-elle. L'objectif de «La Maison des artistes» est de rendre l'art à la portée de tous. «Au Liban, rares sont ceux qui peuvent s'offrir un tableau et cela est choquant», affirment les deux propriétaires. «Ici, nos prix commencent à partir de 10 $. Les pièces les plus chères, comme par exemple une huile sur toile d'un mètre, ne dépassent pas les 400 $. Les visiteurs apprécient cela», ajoutent-elles. «Nos clients sont heureux de pouvoir enfin avoir accès à des œuvres d'art». Malléabilité Autre particularité de la «Maison» : les horaires souples. «Nous sommes très malléables au niveau du temps», précise Zoha Nassif. «Cela est important parce que les mamans ne peuvent en général venir que le matin ; les enfants ne sont libres que l'après-midi ; les jeunes étudiants ne disposent que du week-end...». «Les enfants bénéficient de cours spéciaux, parce qu'ils sont là pour s'amuser», indique Zoha. «Nous varions donc les cours : collage, peinture sur galets , volumes, pâte à modeler... Ce n'est qu'à partir de 8-10 ans qu'ils commencent à mieux savoir ce qu'ils aiment». «"La Maison des artistes", c'est aussi intéressant pour les jeunes qui envisagent d'aller s'inscrire dans une école de Beaux-Arts à Paris ou ailleurs», ajoute Poppy Arnold. «Comme nous connaissons bien le niveau des "books" à présenter et celui des concours d'entrée, nous pouvons les aider efficacement à se préparer». Et de conclure que «La "Maison" est toujours à l'écoute du public. Nous sommes prêtes à répondre aux désirs du public, dans la mesure du possible : s'il y a une demande de bronze par exemple, on fera le bronze»... Quand le client est roi... Pour tout renseignement , appeler «La Maison des artistes» : 01-325397 ou 03-809009. Encouragement Dans les groupes d'enfants qui suivent les différents ateliers de «La Maison des artistes», Zoha Nassif a déniché trois petits particulièrement doués. Elle les fait bénéficier de cours privés. «Je le fais de ma propre initiative, et sans rien exiger des parents», précise-t-elle. Simplement parce qu'elle veut aider ces jeunes talents à éclore. Par ailleurs, Zoha organise de temps en temps de petites expositions. «J'expose les œuvres d'artistes méconnus, jeunes ou moins jeunes, chez qui j'ai décelé un "quelque chose" de spécial», dit-elle. «D'une part, cela les encourage; d'autre part, cela permet au public de les connaître. Et puis, avoue-t-elle dans un sourire, je suis contente d'avoir chez moi de belles choses à regarder»... Pub Dans son métier de publicitaire, Poppy Arnold a souvent utilisé les volumes. Elle a réalisé plusieurs campagnes originales, dont certaines de grande envergure. «J'exécutais d'abord les volumes, autour d'un thème précis», explique-t-elle. «Ensuite, il restait à les mettre en scène». Une tâche qu'elle confiait à son photographe, un de ses anciens étudiants «avec qui j'avais plaisir à travailler parce qu'on se comprenait à demi-mot», dit-elle. Entre autres réalisations, un travail sur les problèmes de l'école en France, pour l'agence de presse Sigma ; ainsi qu'une illustration originale de la fable de La Fontaine «Le Loup et l'Agneau». (notre photo).

RETOUR AU DOSSIER "ACTUALITÉS"